

**République Algérienne Démocratique et populaire Ministère de
l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel-
Faculté des lettres et des langues
Département de Français**

N° d'ordre :

N° de série :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : sciences du langage**

Intitulé

**De l'influence de la langue première sur
l'apprentissage d'une langue seconde en milieu
plurilingue. Cas de la 4^{ème} année moyenne à Jijel**

Présenté par :

- Soufane Mounia
- Soufane Naima

Sous la direction de :

- Mme Melouah Fatiha

Membres du jury :

Président : Boudina youcef

Examineur : Boukraa Mourad

Rapporteur : Melouah Fatiha

Année Universitaire: 2018/2019



Remerciements

*Nous tenons d'abord à remercier Allah de nous avoir accordé et nous donné la force,
le courage et la patience durant nos études.*

*Nous présentons nos sincères remerciements, notre profond respect et toute notre
gratitude et reconnaissance du fond du cœur à tous ceux qui nous ont aidé à
réaliser ce travail, et en particulier :*

*Madame Melouah Fatima notre directeur de recherche pour ses efforts,
ses précieuses orientations, sa simplicité et sa patience.*

*Les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail de recherche
en acceptant de l'examiner et de l'enrichir par leurs propositions.*

A toutes nos familles et nos amies pour leur soutien indéfectible.

Naima et Mounia





Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

***Mes parents, qui n'ont jamais cessé de
m'encourager et me soutenir,***

***Tous mes frères, spécialement : Monad, Salah
et Jbrahim, et ma sœur : Keltoum***

Mon binôme et ma cousine Naima et sa famille,

***Toutes mes amies, particulièrement : Bassema, Ratiba, Wakida,
Hassina et Ahlem***

Tous les membres de ma famille,

Ceux qui me sont chers.

Mounia



Dédicace

*Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers
à mon cœur, à mes parents qui m'ont encouragé
et soutenu par leur amour, leur accompagnement et
leurs conseils tout le long de cycle pédagogique.
À mes chers frères et leurs épouses, à mes chères sœurs
et mes amies.*

*À tous ceux qui m'ont encouragé de près
ou de loin.*

Naima

Table des matières :

Introduction générale.....	09
-----------------------------------	-----------

Chapitre I : Cadre conceptuel de la recherche.....

Introduction	12
--------------------	----

I. La langue.....	12
I. 1. La langue première (maternelle).....	13
I. 2. La langue seconde.....	13
I. 3. La langue étrangère.....	14
II. Contact de langues.....	14
II. 1. Le bilinguisme.....	15
II. 2. L'emprunt.....	17
II. 3. L'alternance codique.....	19
II. 3.1. Les types de l'alternance codique.....	20
III. Les interférences linguistiques.....	21
III. 1. La linguistique contrastive.....	21
III. 2. La définition de l'interférence linguistique.....	23
III. 2.1. D'un point de vue psychologique.....	24
III. 2.2. D'un point de vue linguistique.....	25
III. 2.3. D'un point de vue de la pédagogie des langues vivantes.....	25
III. 3. Les types des interférences linguistiques.....	26
III. 1. Les interférences phonétiques	26
III. 2. Les interférences lexico-sémantiques.....	27
III. 3. Les interférences morphosyntaxiques.....	29
III. 4. Les interférences culturelles.....	30
IV. Erreurs interlinguales et intralinguales.....	31
V. Rapport : interférences de contact de langue.....	32
V. 1. Les interférences et l'alternance codique.....	32
V. 2. Les interférences et l'emprunt.....	33

Conclusion.....	33
Chapitre II : Analyse et interprétation du corpus.....	
Introduction.....	35
I. Méthodologie du travail.....	35
I. 1. Déroulement de l'enquête.....	35
I. 1.1. Choix de la méthode du travail.....	35
I. 1.2. Lieu, population et échantillon de la recherche.....	35
I. 2. Description du corpus.....	36
I. 3. Technique de l'analyse des données.....	36
II. Analyse et interprétation du corpus.....	37
II. 1. Analyse de l'enregistrement.....	37
II. 1.1. Transcription d'enregistrement.....	37
II. 1.2. Analyse des emprunts.....	40
II. 1.3. Analyse de la prononciation.....	41
II. 2. Analyse des productions écrites.....	42
II. 2.1. Interférences phonétiques.....	42
II. 2.2. Interférences lexico-sémantiques.....	47
II. 2.3. Interférences morphosyntaxiques.....	50
II. 2.4. Interférences culturelles.....	55
III. Représentation graphique du résultat d'analyse.....	55
Conclusion.....	57
Conclusion générale.....	58
Références bibliographiques.....	61
Annexes.....	64

Introduction générale

Introduction

Notre sujet s'inscrit dans le domaine de la linguistique contrastive, ce sujet s'intéresse à l'influence de la langue première sur l'apprentissage d'une langue seconde au milieu plurilingue. D'abord, la langue seconde, qui est le français, est la première langue étrangère Qu'existe en Algérie depuis la colonisation française (1830-1962), et c'est une langue de scolarisation dans nos établissements. La langue première qui est la langue maternelle (arabe/ berbère) acquise par l'enfant dans les premières années de son enfance, ce dernier fait recours à cette langue pendant l'acquisition d'une seconde langue ce qu'on appelle les interférences. Les apprenants éprouvent des difficultés qui semblent conduire dans la plupart des cas exprimés par l'accroissement des erreurs dans leurs différentes productions écrites, à l'oral aussi, ils ont des difficultés à la prononciation et font des emprunts lorsque ils rencontrent un blocage dans la langue seconde.

Ensuite, nous avons choisi comme terrain d'analyse le cycle moyen car les situations d'expressions orale et écrite seront de plus en plus diversifiées et présenteraient des occasions diverses pour vérifier les apprentissages.

Notre travail sert à démontrer à quel point la langue maternelle interfère aux langues étrangères et dans quel sens se font les transferts. Nous avons traité ce sujet car l'apprenant est influencé par sa langue maternelle et que la plupart des apprenants ont recours à cette langue dans l'objectif de savoir l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une seconde langue et les phénomènes résultent de cet impact.

La problématique de notre recherche s'annonce comme suit : comment la langue maternelle interfère-t-elle la langue étrangère dans les différentes productions orales et écrites des apprenants de quatrième année moyenne ?

Pour répondre à la problématique ci-dessus, nous avons émis deux grandes hypothèses qui seront décomposée dans la partie pratique:

- Au niveau de l'oral la langue maternelle pourrait influencer la langue seconde.
 - Le mélange de deux langues s'influence mutuellement, ce qui peut se manifester pour des emprunts lexicaux.

- Un malentendu peut contribuer l'élève de moyen à une prononciation incorrecte.
- L'écrit pourrait lui aussi être influencé par la langue maternelle.
 - L'apprenant généralise des règles de sa langue maternelle dans ses productions écrites.
 - Dans le recours à sa langue maternelle, l'élève fait des erreurs d'ordre interférentiel.

Pour réaliser cette étude, nous nous baserons sur l'analyse d'un corpus que nous avons enregistré dans une classe du moyen entre l'enseignant et ses élèves. Au cours de cette étude, nous allons faire une analyse et une description des interférences à l'oral et à l'écrit.

Notre travail de recherche comportera deux chapitres, le premier constituera un parcours théorique de tous les concepts, dans ce chapitre nous avons défini les concepts : la langue, la langue première (maternelle), la langue seconde et la langue étrangère.

Ensuite, nous avons parlé du phénomène de bilinguisme, de l'emprunt et de l'alternance codique.

Après, nous avons défini le phénomène qui nous intéresse dans notre recherche qui est l'interférence afin de bien comprendre et de savoir quelques types de ce phénomène, avant de parler de ce dernier nous avons présenté le concept de la linguistique contrastive qui vient pour repérer les interférences.

A la fin de ce chapitre, nous avons parlé de la distinction entre les interférences et l'emprunt, les interférences et l'alternance codique.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude de notre corpus, à savoir, la description et l'analyse des données. Tout d'abord, nous allons analyser l'enregistrement puis nous allons analyser les productions écrites de deux groupes d'apprenants de la classe de 4^{ème} année moyenne pour que nous puissions détecter les interférences linguistiques.

Enfin, on termine notre travail de recherche par une conclusion qui englobe tout le parcours de ce travail et qui récapitule les résultats de l'analyse en proposant des solutions possibles pour la problématique posée.

Chapitre I

Cadre conceptuel de la recherche

Introduction

La présentation du cadre théorique est très importante car elle nous permettra de mettre en lumière les concepts les plus indispensables à notre recherche en définissant toutes les notions qui sont liées à l'impact de la langue première sur l'apprentissage d'une langue seconde: la langue, la langue maternelle, la langue seconde, la langue étrangère, contact de langues (l'emprunt, l'alternance codique, le bilinguisme, les interférences et la linguistique contrastive.) qui constituent le point de départ de notre recherche et nous serviront de balises d'analyse dans la partie pratique.

I. La langue

Selon le dictionnaire le Petit Larousse, la langue : «... est un système de signes linguistiques, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individu qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux. »¹

Dans ce sens, la langue est considérée comme un instrument de communication utilisé par les individus dans une société précise. En d'autre sens, la langue dans sa perspective sociolinguistique est un objet vivant soumis à multiples phénomènes de variations, remplissant deux fonctions sociales fondamentales : la communication et l'identification.

En effet, pour Martinet une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes. Cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes dont la nature et les rapports diffèrent, eux aussi, d'une langue à une autre.²

Ceci implique que la langue soit un système de communication propre aux communautés humaines. Un système de signes vocaux, articulés selon deux modes distincts, celui des unités significatives (les monèmes) et celui des unités distinctives (les phonèmes).

¹ -Dictionnaire du petit Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.

² -ANDRE MARTINET, *Elément de linguistique générale*, Paris, Armand colin, 4^e édition, 2005, p. 20.

I.1. Langue première (langue maternelle)

Chaque individu, dès sa naissance, acquiert une langue dans son environnement que l'on pourrait désigner comme langue première, cette dernière peut être la langue de la mère ou la langue maternelle. Donc nous avons défini la langue première comme étant une langue maternelle.

La langue maternelle que l'on peut appeler aussi « langue première » serait celle apprise en premier, dans l'environnement familial du foyer et de la famille plutôt qu'à l'école. Son apprentissage se fait de manière naturelle, autour des activités du quotidien, par mimétisme et assimilation plutôt qu'autour de leçons.³

Selon cette définition, la langue maternelle est considérée comme la langue première acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial.

George Mounin définit la langue maternelle ainsi : « Au sens strict, langue de la mère. Par abus de langage, langue première d'un sujet donné, même si ce n'est pas la langue de sa mère. »⁴

C'est une définition qui nous paraît assez claire, que cette langue maternelle acquise et apprise dans les premières années de naissance, qui n'est pas forcément la langue de sa mère. Donc, l'enfant peut acquérir deux ou plusieurs langues maternelles simultanément selon son environnement.

I.2. La langue seconde

La langue seconde est définie comme suit :

La notion de langue seconde a deux interprétations principales. L'une provient de la sociolinguistique anglo-saxonne, conformément à laquelle une langue seconde est simplement une langue acquise chronologiquement juste après la langue maternelle. Selon une autre interprétation,

³ -www.FrOise.Com/blog_français/qu'est-ce-qu'une-langue-maternelle/ Consulté le 31/12/2018.

⁴ -GEORGES MOUNIN, *dictionnaire de la linguistique*, quadrige, paris, 4^e édition, 2004, p 198.

la notion de langue seconde est englobée dans celle de langue étrangère...⁵

D'après cette définition nous permet de constater que la langue seconde est la plus spécifique qui est à maîtriser dans l'école après la langue maternelle, comme elle peut être la langue étrangère dans plusieurs cas. La langue seconde différencie d'une communauté à une autre, pour ce qui est de la nôtre, la langue française constitue une langue seconde héritée de la colonisation française.

Le français est considéré comme une langue seconde qu'il s'agit de la langue de la scolarisation, Jean Pierre Cuq tout d'abord, définit le FLS comme « le français parlé à l'étranger avec un statut particulier. Il s'agit principalement de l'usage du français dans les anciennes colonies ou dans les anciens protectorats français. »⁶

I.3. La Langue étrangère

Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle. Nous pouvons dire, avec Jean-Pierre Cuq, que « toute langue non-maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente pour un individu un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage. »⁷

Selon Jean Pierre Robert la considère que « ...est la langue étrangère dans la quelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité. »⁸

Donc, la langue étrangère désigne de façon générale, la langue enseignée dans un contexte scolaire étranger comme une discipline.

En plus, elle est apprise par différents moyens et méthodes d'acquisitions tels que : les manuels, les stages, les médiats...

II. Contact de langues

Le concept de contact de langue a reçu plusieurs définitions, parmi elles nous citons celle du Franck Neveu :

⁵ -[http s // Fr. m. Wikipedia. Org>wiki< langue seconde](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/langue_seconde), 31/12/2018.

⁶ -[http // www. cndp. Fr / bienlire / 04-media / a-fle-lmp.htm](http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-fle-lmp.htm), 28/02/2019.

⁷ -Jean-Charles RAFONI, *Apprendre à lire le français langue seconde*, L'harmattan, 2007, p.15.

⁸ -J.P.ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Paris : OPHRYS, 2e édition revue et augmentée, 2007.

On appelle contact de langues une situation dans la quelle, pour des raisons géographiques ou sociologique, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté. La science du langage s'intéresse aux effets de cette rencontre des langues et des cultures et notamment aux problèmes liés aux interférences entre les systèmes linguistiques susceptibles de se manifester aux plans lexical et grammatical.⁹

En ce sens, le concept de contact des langues réfère donc au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue qui lui renvoie à un état de la société. Le contact des langues est l'un des principaux objets d'études de la sociolinguistique. Ce phénomène se traduit dans les comportements langagiers des individus à travers : le bilinguisme, l'emprunt, l'alternance codique ...

II.1. Le bilinguisme

Selon J. Dubois : «Le bilinguisme est la situation linguistique dans la quelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations de langues différentes. C'est le cas le plus courants de plurilinguisme. »¹⁰

Ce sens implique que le bilinguisme est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues, au sein d'une même communauté selon le mode de communication; c'est aussi le point de vue de Bloomfield, qui le définit comme étant la position d'une compétence dans deux langues, mais pas forcément une maîtrise parfaite.

Selon Gilles Siouffi : « On considère qu'il ya bilinguisme (ou plus généralement multilinguisme), lorsqu'une personne est capable d'user de deux (ou de plusieurs) systèmes linguistique de manière égal, et sans qu'un système soit valorisé par rapport à l'autre. »¹¹

D'après cette définition, le bilinguisme est l'utilisation de deux ou plusieurs langues par un individu dans une communauté linguistique. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers

⁹FRANCK Neveu, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, Paris, 2ème édition, 2011, p.96.

¹⁰ Jean DUBOIS, *Dictionnaire de la linguistique et science du langage*, Larousse, Paris, 2007, p.66.

¹¹ -Gilles SIOUFI, *100 fiches pour apprendre la linguistique*, Bréal, juin2009, p.96.

contexte. Les linguistes ont rendu compte de la présence de deux langues dans la société et dans l'individu, ceux-ci sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus.

Il faut distinguer entre le bilinguisme de la collectivité et celui de l'individu. Le bilinguisme individuel est la capacité d'un individu d'utiliser deux langues qui peut conformer à son État, à sa famille... ou contraire, le bilinguisme collectif est considéré comme la coexistence de deux langues officielles dans un même État.

Pendant la période de la colonisation française dans l'Algérie, la société algérienne est donc bien une société bilingue puisque deux langues différentes - l'arabe et le français - sont utilisées en contact permanent. Selon les sociolinguistes, la situation linguistique algérienne est considérée comme étant une situation plurilingue, dans laquelle différentes langues interagissent comme l'arabe (forme dite classique ou la forme dialectale), le berbère (avec toutes ses variantes), ainsi que le français.

Les citoyens utilisent quotidiennement l'arabe dialectal comme un parler de communication entre eux et l'arabe classique comme une langue plus institutionnelle, c'est la langue de l'école et de la religion, la combinaison de deux langues constitue par rapport au berbère « bilinguisme », et selon l'article de la culture et le bilinguisme en Algérie :

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme social : arabe conventionnel / français, arabe algérien / tamazigh. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de Tamazigh et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un processus dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.¹²

¹² Cité par R. BOUBAKER, in : Français langue étrangère chez les étudiants du département de français, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.

L'Algérie est donc passée par trois sphères linguistiques pour devenir une société plurilingue : la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères.

Dans la première sphère, l'Algérie est devenu arabe et arabophone, grâce aux conquêtes islamiques et de Fatihin arabes du Maghreb. L'arabe a évolué dès cette période par son utilisation applicable dans les différents secteurs de la vie et dans le mouvement de production des idées et de sens. Tout cela a permis d'être une langue officielle en l'Algérie.

La deuxième sphère constituée par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connus dans le Maghreb (Algérie, Maroc...). Ces parlers Amazigh constituent le plus vieux substrat linguistique, en Algérie, la langue maternelle d'une partie de la population.

Dans la dernière sphère, l'Algérie, a par sa situation géographique et son histoire mouvementée, une relation avec les étrangers. Soit par la présence ottomane, espagnole, soit par la colonisation française, cette dernière impose la langue française au peuple algérien qui, ce fait, a acquis un statut particulier dans la société maghrébine. (Khaoula Taleb Ibrahim, 1995, 22-34).

II.2. Emprunt

Le terme d'emprunt est apparu à cause du contact de deux ou plusieurs langues, ce phénomène a été défini par plusieurs linguistes et sociolinguistes chacun sa propre façon de définir ce terme.

Nous projetons pour la définition de Jean Dubois puisque elle nous paraît la plus opératoire : « Il ya emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas. »¹³

Cela veut dire d'emprunter une unité ou un trait linguistique implique la présence de deux langues, l'une est la langue source, prêteuse (langue A), l'autre et la langue cible, emprunteuse (langue B).

¹³- DUBOIS, op cit, (P.177).

Pour comprendre le phénomène de l'emprunt, il importe de saisir la différence entre deux réalités sociolinguistiques: une langue (sémantique, phonologique, orthographique, morphologique et syntaxique) et l'usage de cette langue c'est-à-dire la situation de communication et les croyances, perception, attitude des personnes donc l'emprunt n'est une interférence entre les systèmes linguistique mais c'est représentant d'un échange linguistique entre les divers langues. Franck Neveu ajoute une autre définition, d'après lui ; « le terme d'emprunt désigne un processus selon lequel une langue acquière une unité lexicale intégré au lexique d'une autre langue... »¹⁴

Selon Marie-Louise Moreau :

Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs utilisent pour designer l'emprunt de structure. [Voir calque]. Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence.¹⁵

En ce sens, l'emprunt linguistique est le fait d'allusion à un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à la langue d' une autre communauté linguistique, sans passer par la traduction, tout en l'adaptant parfois aux règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques de la langue d'arrivée. Il touche essentiellement le vocabulaire.

Exemples :

- Al chimie, mot français emprunté du mot arabe Al kimiya, provenant de mot grec khèmiya.
- weekend, est mot emprunté de l'anglais au français.

Les emprunts existent depuis qu'existent des langues et que les humains communiquent entre eux, soit pour les raisons géographique (le voisinage du pays), soit à cause des conquêtes de colonisation.

¹⁴ - FRANCK Neveu, op cit, (p.141).

¹⁵ -Marie-Louise MOREAU, *sociolinguistique concepts de base*, Belgique, édition Mardaga, 1997, p.136.

Le rôle de l'emprunt est de designer un référant nouveau, provenant d'une autre culture et qui n'a pas encore de dénomination, et correspond parfois à un besoin d'expressivité : dire les choses de façon plus originales, plus frappantes, en utilisant les termes d'une autre langue.

On distingue deux types d'emprunt :

1. Emprunt lexical

Les éléments de langue le plus souvent empruntés sont les mots, dont ceux à sens lexical (noms, verbes, adjectifs, adverbes... etc.) occupent la première place, parmi les mots lexicaux empruntés à l'anglais : Skin « peau », Sister « sœur », Die « mourir ».

2. Emprunt intégral

On fait un emprunt intégral lorsqu'il est le résultat de l'importation d'un signifiant et de son signifié, autrement dit d'une forme et de son contenu sémantique.

Exemple :

- Hittiste, mot dérivé du mot arabe "Hit" ajout un suffixe "iste".
- Baroud- l'honneur : mot composé de nom arabe "Baroud" et de nom français "honneur".
- Toubib, moudjahid, café, etc.

II.3. Alternance codique

II.3.1 Essai de définition

Une série de termes a été proposée par des linguistes et sociolinguistes pour designer une variation de code ayant lieu dans un discours ou un énoncé, certains auteurs anglophones ont repris le terme code-switching terme inventé par E –Haugen dès 1956, d'autres auteurs francophones recourent aux concepts d'alternance codique (Gumperz), alternance des codes (Hamers et Blanc)...

La notion d'alternance codique (code switching), ou alternance de langues, est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langue. Elle peut se définir, selon J.J.Gumperz – qui est, sans contexte, le principal

initiateur des études sur le phénomène-, comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.¹⁶

En ce qui concerne cette définition, les deux langues gardent leurs caractéristiques et ce qui nous permet de connaître ces codes, c'est le respect des règles syntaxiques. D'après Gumperz, l'alternance codique n'est pas un indice de faiblesse ou de lacune dans les systèmes de langues mais la cause principale revient au manque de compétences d'expression.

La définition proposée par de Lud et Py (2003 : 164) : « l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants ».

Selon Wei (Edwards et Dewaele, 2007 : 222-224), l'alternance codique implique la manipulation habile des structures grammaticales de deux ou plusieurs langues qui se chevauchent, pratiquement sans aucun instant de combinaison grammaticalement incorrecte, quelque soit la compétence linguistique du bilingue.

Le code switching c'est l'intervention d'une langue dans une autre au moment de la conversation, dont les locuteurs bilingues n'ont pas conscience qu'ils utilisent ce procédé, par exemple :

- Wallah ! C'est la vérité, le locuteur utilise le mot wallah qui est une exclamation traditionnelle des musulmans au lieu de dire (je te jure) en français.

L'alternance codique existe dans notre pays entre l'arabe dialectal et le français, les langues vernaculaires et l'anglais, l'arabe standard et le français. On peut la considérer comme une stratégie de communication ou un style spécifique de parler, qui permet d'exprimer des idées spontanément.

II.3.2. Types d'alternance codique

Poplack (1980) a dégagé trois types d'alternance codique : intra phrastique, inter phrastique et extra phrastique.

¹⁶ -Marie-Louise MOREAU, ibid. p. 32.

1. Alternance codique intra-phrastique : c'est lorsque deux structures intraphrastiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase.

Exemples :

- Normalement (nroho).
- Barka, c'est faux tout cela.

2. Alternance codique inter-phrastique : c'est un changement de code qui se produit d'un tour de parole chez un même locuteur ou chez deux locuteurs.

Exemple :

- A : tu viens avec moi ?
B : yes, je viens.

3. Alternance codique extra-phrastique : c'est un type d'alternance dont le changement s'effectue sur des expressions idiomatiques de forme figées, d'interjection, des proverbes et dictons.

Exemple :

- Allah ghaleb (la ville a été envahie par la ruralité).

III. Interférences linguistiques

Au cours de leurs évolutions, les langues entrent en contact les unes avec les autres, et l'un des phénomènes issu de ce contact est l'interférence, cette dernière est la première difficulté que rencontre l'apprenant lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Donc la linguistique contrastive vient de remédier ces difficultés pour but d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage des langues.

III.1. La linguistique contrastive

Mehirche Sihem a défini la linguistique contrastive dans son mémoire « L'impact de l'interférence au niveau du genre » :

La linguistique contrastive est considérée comme une branche de la linguistique appliquée, qui s'occupe de la comparaison des microsystèmes de deux(ou plusieurs) langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage. « L'approche contrastive représente un

précieux outil pour faciliter l'acquisition des langues étrangères » (Kuszmider, B. 2000 :69)¹⁷

La linguistique contrastive est née suite à une nouvelle donne, voire une nouvelle réalité où les langues sont en contact aussi bien entre individus qu'entre communautés linguistiques différentes, cette naissance coïncide avec l'émergence d'une grammaire comparée. Elle a vu le jour ainsi vers la fin des années cinquante aux Etats-Unis, afin d'aider les apprenants ou les traducteurs à prévenir et éviter les fautes résultants du phénomène de l'interpénétration des langues.

Selon Stoltz.J cité dans un mémoire, la linguistique contrastive a un double objectif :

-L'étude des interférences provoquées par l'impact des langues kabyle et arabe sur le français chez les apprenants. Celle-ci passe nécessairement par la comparaison des structures des langues en présence qui permet d'identifier, de décrire et d'expliquer les fautes repérées dans les productions en FLE. La finalité étant d'aider l'apprenant à maîtriser la langue française.

-La linguistique contrastive, étant une branche de la linguistique qui s'attache à comparer les structures de deux ou plusieurs langues, apparentées ou non, la description des interférences en milieu multilingue constitue, pour l'enseignant de FLE dans la conception, une référence pour la conception des supports et des méthodes pédagogiques plus ciblés et donc plus efficaces.¹⁸

La relation entre un apprentissage d'une langue première et un apprentissage d'une nouvelle langue a justifié le recours à une analyse contrastive, laquelle essaye de prévoir et de résoudre les difficultés et les erreurs dues aux interférences survenues lors de l'apprentissage de la langue étrangère. Cette analyse consiste à comparer les éléments de deux langues : la langue première L1 et la langue seconde L2 en insistant sur les différences plutôt que sur les ressemblances. Tout apprentissage d'une deuxième langue commence par un nombre d'erreurs par rapport aux formes de la langue cible enseignée. Ces erreurs sont perçues comme signe que l'apprenant ne possède pas encore toutes les règles de la langue seconde. Donc cet apprenant emploie les deux langues en même

¹⁷ -cité par MEHIRCHE.Sihem, in l'impact de l'interférence au niveau du genre : cas des élèves de la première année moyenne, p.20.

¹⁸ -idem.

temps et glisse parfois d'une langue à une autre, ce qui engendre le phénomène d'interférence.

III.2. Définition de l'interférence

A la suite de l'acquisition de la langue maternelle, l'apprenant apprise une seconde langue dite étrangère, pendant cette période d'apprentissage, il emploie les deux langues en même temps et transpose les règles de sa langue maternelle dans la langue seconde. Ce qui engendre les interférences. Le concept d'interférence effectuée en analyse contrastive.

Ce concept d'interférence a des différentes définitions en se référant au dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'interférence intervient « quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B ». ¹⁹

D'après F. Hamers

Le terme d'interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction. ²⁰

Le phénomène marque alors l'influence des structures d'une langue sur une autre. En utilisant la langue maternelle depuis l'enfance, l'apprenant fixe toutes les habitudes langagières de sa langue maternelle. Il ya une interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue étrangère, un trait phonétique, morphosyntaxique, lexical caractéristique de la langue maternelle.

Selon Weinreich :

Le mot interférence désigne un remaniement de structure qui résulte les plus fortement structuré de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande

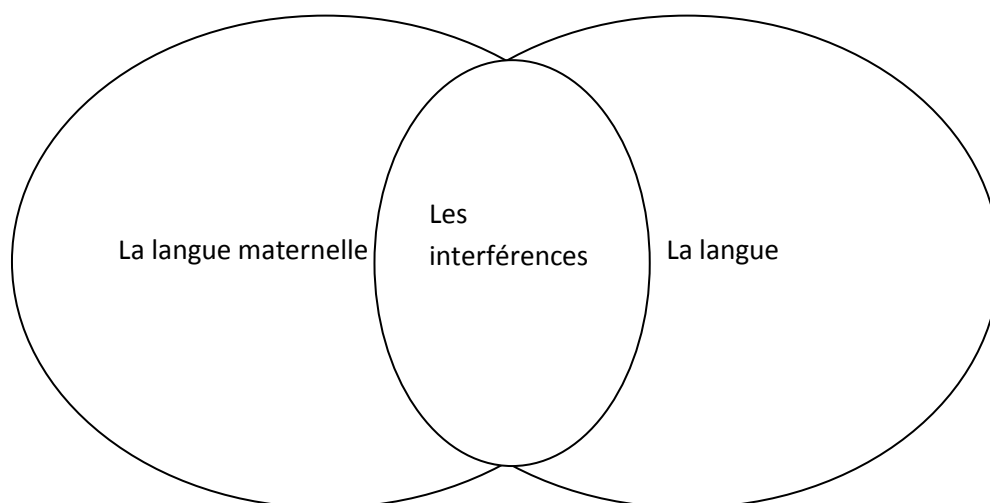
¹⁹ J. DUBOIS, op cit, p. 252.

²⁰ F. HAMERS, in M. L. MOREAU, *sociolinguistique concept de base*, Belgique, Maradaga, 1997, p. 178.

partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, ...) ²¹

Nous pouvons dire que l'interférence désigne l'un des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant d'une langue étrangère est confronté à un blocage qui se produit lorsque ce dernier ne trouve pas le mot immédiatement dans la langue dans laquelle il est entrainé de communiquer, il transfère le plus souvent inconsciemment des éléments et des traits d'une langue connue vers la langue cible.

Nous pouvons schématiser l'interférence comme suit :



III.2.1. D'un point de vue psychologique

Les interférences sont un des principaux mécanismes de l'oubli. Elles sont définies comme une maladie qui atteint le comportement et son effet est négative sur l'apprentissage.

L'interférence peut être conçue comme une contamination de comportements. Selon le petit glossaire publié à l'intention des enseignants des langues vivantes par l'association américaine MLA (moderne langage association) (1970 : 34) « l'interférence est l'effet négatif

²¹U. WEINREICH, cité par Louis Jean CALVET, *in sociolinguistique*, p. 23.

que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude ». Ce type de définition relève de la psychologie appliquée, il sera utile donc de faire référence aux expériences sur le conditionnement et aux théories de l'apprentissage.²²

III.2.2. D'un point de vue linguistique

Dans ce point de vue, l'interférence est due à l'utilisation des mots d'une langue lorsqu'on s'exprime dans une autre langue.

Linguistiquement, l'interférence est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues. Donnée par M. Mackey « l'interférence, est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue ».

Les spécialistes des problèmes de bilinguisme et plus particulièrement Weinreich se sont consacrés à l'étude des interférences que l'on relève dans les communautés bilingues. On s'est rapidement aperçu qu'il existe de nombreux autres cas de réalisation ou situation de bilinguisme, parmi lesquels on peut compter les contacts de langue qui se produisent dans l'apprentissage d'une langue étrangère.²³

III.2.3 du point de vue de la pédagogie des langues vivantes

Dans un point pédagogique, l'interférence est un type de fautes que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de la langue maternelle.

L'interférence que commet un apprenant d'une langue étrangère, est considérée comme une déviation vers la langue cible, sous l'effet des habitudes de sa langue maternelle. Les enseignants de langues qui rencontrent

²² ARFA Soumia, Analyse contrastive des interférences linguistiques dans les productions écrites des apprenants de quatrième année moyenne, cas CEM BOUDIAF ABDULLAH, El Ancer, 2012 /2013.

²³ -GAOUDI Fella, Les interférences morphosyntaxiques à l'oral et à l'écrit chez les apprenants de quatrième année moyenne, collège IBN HANI EL-ANDALOUSSI, 2011/2012 Msila, p. 52.

souvent ce phénomène, remarquent que l'introduction d'un élément de la langue maternelle(L1) n'est pas un fait arbitraire, il ya interférence lorsque l'analogie entre un élément de (L2) avec un élément correspondant de (L1) entraine le glissement vers la langue cible d'un élément simultané ou suivant. Un élément analogique joue alors le rôle d'un stimulus ambigu, ce dernier renvoie à un comportement antérieur à la langue maternelle. (Idem 52 - 53).²⁴

III.3. Types des interférences

Les linguistes classent les interférences linguistiques en quatre types : le premier se manifeste au niveau phonétique, le deuxième au niveau lexico-sémantique et le troisième au niveau morphosyntaxique.

III.3.1. Interférences phonétiques

La phonétique nous permet de comprendre des sons d'une langue et la réalisation des sujets parlants cette langue car elle a pour objectif la description physique des sons d'une langue donnée. Apprendre une langue étrangère signifie acquérir de nouveaux sons, chaque langue est formée d'un système de sons, quand l'apprenant remplace un son ou un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle. Dans ce type l'interférence est plus fréquente à l'oral qu'à l'écrit.

Les éléments phonétiques de l'arabe sont souvent déférents de ceux du français, en arabe on utilise trois signes seulement de voyelles brèves :(kasma-fatha-damma).Or les voyelles français (é- eu- u- o) marquent, d'où la confusion très fréquente entre :

- **U et i** : « miltitude » au lieu de « multitude », ou : « irgent » au lieu de « urgent ».
- **I et é** : « cinima » au lieu de « cinéma », ou bien « ilève » au lieu de « élève ».
- **Ou et o** : « l'écoule » au lieu de « l'école », ou : « coullier » au lieu de « collier ».

²⁴- BOUDJAADAR Selma et BOULTIF Meryem, Les interférences morphosyntaxiques au niveau des productions écrites des apprenants de deuxième année moyenne, 2016, Jijel, p.8.

Ainsi, au niveau de voyelles nasales en français présente une grande difficulté pour les apprenants qui les confond fréquemment.

Exemples :

- « le long demain » au lieu de « le lendemain ».
- « la maison dont laquelle j'habite » au lieu de « la maison dans laquelle j'habite ».

Par ailleurs, les voyelles nasales n'existe pas dans le système phonétique arabe qui peut engendrer un problème chez les locuteurs arabophone. Aussi parmi les voyelles de français qui n'existe pas, nous citons l'exemple de la voyelle /y/. Même au niveau des consonnes, le français ne possède pas certains phonèmes de l'arabe : "ح" "خ" "ذ" "ث" "ع" "غ" "ق" "ف". Et la langue arabe ne possède pas les sons « p », « v » qui peuvent les remplacer par les sons « b », « f ».

III.3.2. Interférences lexico-sémantiques

La lexicologie est l'étude de la signification des unités qui constituent le lexique d'une langue. A ce titre, elle participe à la sémantique. Autrement dit, les deux aspects sémantique et lexical sont étroitement liés. A partir de la relation étroite qui existe entre la sémantique et la lexicologie, nous tenterons de définir l'interférence lexico-sémantique :

Calvet a défini l'interférence lexicale comme : « dans le domaine lexical, les interférences les plus simples sont celles qui consistent à tomber dans le piège des faux amis (...). Ou encore des créations dans une langue sur le modèle de l'autre ».²⁵

Selon Hamers : « on parlera d'interférence lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue »²⁶.

A partir de ce phénomène lexical, un apprenant peut remplacer inconsciemment un mot relevant de la langue source par un autre mot relevant de la langue étrangère sensé avoir le même sens, il utilise de faux amis lorsque un mot existant dans deux langues différentes mais dans chaque de ces langues, il a un usage différent.

²⁵ -CALVET, op cit, p. 25.

²⁶ -F. HAMERS, op cit, p. 170.

Les interférences lexicales englobent entre autre les phénomènes de l'emprunt, de calque.

Selon Detrie, l'emprunt est un « terme générique désignant l'introduction dans un système linguistique d'éléments lexicaux, discursifs, syntaxique repris d'une autre langue ».²⁷

Selon L. J. Calvet, ce type d'interférence peut produire l'emprunt, le fait d'incérer une unité lexicale en gardant son signifiant et son signifié. Et le calque ; il est considéré comme l'intégration du signifié d'une unité lexicale de la langue source et son application à un signifiant de la langue cible.

Parlant du sens des mots, l'interférence sémantique est le résultat d'une incompréhension du contenu du message dans la langue étrangère en se référant aux équivalents de la langue source, ce qui aboutit nécessairement aux interférences sémantiques. autrement dit, les individus vont le plus souvent tomber dans la confusion des significations, car nous savons que le sens véhiculé par une langue n'est pas toujours celui véhiculé par une autre langue.

Exemple :

- « mon frère lit au lycée » : les apprenants ont utilisé (lire) au lieu du verbe (étudier). (traduction mot à mot).
- « le nez » (nif) dans la langue maternelle par exemple, ne peut pas être traduit fidèlement vers la langue française : signifié fierté et honneur, l'apprenant traduit tout simplement par le nez qui n'a aucun sens dans la langue cible.
- « Amana/أمانة » qui veut dire (sûreté et sécurité), a un sens sacré dans la langue arabe et ne trouve pas sa signification exacte en français, il désigne un bien confié, un dépôt légal à rendre à son propriétaire légitime.

III.3.3. Interférences morphosyntaxiques

La morphologie est une science qui s'intéresse aux règles régissant la forme des mots d'une langue donnée. Alors que la syntaxe est l'étude des règles de combinaison des mots dans les phrases.

²⁷ C. DETRIE et AL, *termes et concepts pour l'analyse du discours, une approche praxiématique*, paris, Honoré champion, 2001, p. 100.

En effet, l'interférence morphologique et l'interférence syntaxique sont associées parce que la première favorise le plus souvent la deuxième à s'installer dans les productions des apprenants. L'interférence morphologique touche le genre et le nombre mais aussi les terminaisons et les modalités d'affixations et de compositions. Quand à l'interférence syntaxique elle touche la façon de distribution des unités et les rapports quelle se citent.

Selon Dubois : « la présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée ». ²⁸

Une autre définition celle de Andret Martinet « L'interférence syntaxique est l'interférence qui se situe au niveau du choix du monème, des combinaisons de ces monème et enfin au niveau de la matière dont ces relations sont marqués ». ²⁹

Cette interférence se caractérise par l'introduction dans une langue B certaines structures de la langue A c'est –à-dire l'apprenant bilingue transfère une règle apprise dans sa langue maternelle et l'applique dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Ce type concerne les interférences de genre et de nombre ainsi que les modalités et de dérivation.

♦ Genre :

Tout ce qu'est féminin en arabe, n'est pas forcément féminin en française vise vers ça.

Exemples :

- القمر(masculin) : l'apprenant écrit : « le lune » au lieu de « la lune ».
- الكرسي(masculin) l'apprenant écrit : « le chaise » au lieu de « la chaise ».
- الدراجة(féminin) : « la vélo » au lieu de « le vélo ».
- القهوة(féminin) : « la café » au lieu de « le café ».
- اللون (masculin) : l'apprenant écrit : « le couleur » au lieu de « la couleur ».

Par analogie, l'apprenant comprend que même les mots en français qui se termine avec le son « a », sont au féminin, et les traduit comme suit :

- « La commissariat » au lieu de « le commissariat ».
- « La secrétariat » au lieu de « Le secrétariat ».

²⁸ J.DUBOIS, op cit, p.225.

²⁹ Andret MARTINET, op cit, p.172.

- « la combat » au lieu de « le combat ».
- « la consulat » au lieu de « le consulat ».
- « la cimetièrre » au lieu de « le cimetière ».

♦ **Nombre :**

Tout ce qui concerne le singulier et le pluriel, en français la marque du pluriel des noms et des adjectifs est toujours en « s », avec quelque irrégularité (x ; modification du suffixe : al/aux, ail/aux ; noms en x, s, ou, z invariables) quelques rares exception de transformation totale du mot (œil/yeux).

Exemples :

- « des nezs » au lieu de « des nez ».
- « des gazz » au lieu de « des gaz ».
- « les zoiseaux » au lieu de « les oiseaux ».
- « les zenfants » au lieu de « les enfants ».

III.3.4. Interférences culturelles

Toute société humaine est dotée d'une culture spécifique, cette dernière a été définie par l'enseignante D. Boukhalat en matière de Culture et Civ. Française, Université de M'sila :

La notion de culture désigne généralement l'ensemble des connaissances, des valeurs, des croyances, des traditions, des coutumes ainsi que les différents comportements d'un groupe humain, en incluant les différentes valeurs morales et intellectuelles qui se transmettent socialement d'une génération à une autre.³⁰

En effet, chaque société se caractérise par ses propres traits culturels et le fait de transférer une valeur culturelle propre à une langue vers une autre langue produit ce que l'on appelle : l'interférence culturelle. Cette dernière est due aux divergences culturelles des deux langues. Par exemple en religion, les arabophones ont tendance à utiliser, le plus souvent d'une manière inconsciente, dans leur parler le mot « Allah » au lieu de

³⁰ -www.la-culture-définition-1.pdf.consulté le 16 /06/2019.

« Dieu » pour montrer leur identité religieuse et culturelle, or nous savons que les deux termes recouvrent la même réalité.

IV. Erreurs interlinguales et intra linguales

Quand l'apprenant confond entre le système de la langue maternelle est celui de la langue étrangère, les erreurs qu'il commit sont d'ordre interlingual, et on parle d'erreurs intralinguales lorsque les erreurs sont commises dans le même système. Donc il y a deux types d'erreurs, erreurs interlinguales et erreurs intralinguales.

IV.1. Erreurs interlinguales

D'après l'article « Interférences intralinguales lors de l'identification lexicale », les erreurs interlinguales sont : « attribuées exclusivement aux interférences de la langue maternelle (L1) (ou d'une autre langue connue par l'apprenant) dans l'apprentissage de la langue cible, et étudiées par l'analyse contrastive ».³¹

A partir de cette citation, on peut dire que ce type d'erreurs résulte de l'influence de la langue maternelle sur la langue cible, cette influence mène l'apprenant à produire des erreurs interférence.

IV.2. Erreurs intralinguales

D'après le même article cité plus haut : « les erreurs intralinguales, imputables aux caractéristiques intrinsèques de la L2, susceptibles de toucher également les enfants qui apprennent leur L1, et dont les études de l'interlangue font l'objet de prédilection ».³²

Donc, on peut dire que l'erreur se trouve dans le système de langue elle-même, comme l'ignorance des règles de l'accord en genre et en nombre, l'accord du participe passé, et ces erreurs sont dues peut être à la complexité de ce système.

V. Rapport : Interférences de contact de langues

V.1. Interférences et Alternance codique

Selon L.J. Calvet :

³¹-[https : les interférences interlinguales//journals.lib.unb.ca >download.1pdf](https://journals.lib.unb.ca/download.1pdf). Consulté le 16/06/2019.

³²-id.

Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingue ». Il ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, de collège, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre que l'on appelle mélange des langues (sur l'anglais code mixing) ou l'alternance codique (sur l'anglais code switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase à l'autre.³³

En effet, le code switching est une stratégie de bilingues entre eux, il se produit quand un individu bilingue alterne deux langues pendant son discours avec un autre bilingue. Autrement dit, cette personne bilingue peut communiquer dans la seconde langue à des degrés différents.

Donc, nous pouvons dire que l'alternance codique n'est pas une interférence de la langue, au contraire, elle complète la parole et permet une continuité dans le discours pour que la communication réussisse. Or le code switching peut engendrer les interférences s'il n'est pas utilisé judicieusement dans une méthode d'enseignement. Nous pouvons alors dire que, quand le code switching est utilisé pour compenser une lacune dans la langue de communication, nous pouvons le considérer comme étant une interférence.

Alors que, quand nous l'utilisons comme instrument sociolinguistique ne nous devons pas le considérer comme une interférence.

V.2. Interférences et Emprunt

D'après la définition que l'on a déjà citée de l'emprunt selon Marie Louise Moreau : « un emprunt est un mot, un morphème ou une expression... ». Et la définition de l'interférence selon Weinreich : « le mot interférence désigne un remaniement de structures ... ».

On conclut, que les interférences sont considérées comme un phénomène individuel qui peuvent se produire dans tous les sous-systèmes de la langue (phonétique, grammaire, morphologique, lexique...). Au contraire, l'emprunt est un phénomène

³³- L.J.CALVET, *la sociolinguistique*, Paris, P.U.F, 1996(2^{ème} éd).p.29.

collectif c'est-à-dire que toutes les langues ont emprunté à des langues voisines parfois de façon massive (c'est le cas de l'anglais empruntant au français une grande partie de son vocabulaire).

Conclusion

Notre recherche est fondée sur la notion de la langue première et son impact sur la langue seconde, ce chapitre nous a permis de revoir toutes les notions essentielles pour bien encadrer notre sujet. Cependant, nous avons constaté que les interférences sont un phénomène qui résulte de cet impact, aussi, il nous a été difficile parfois de distinguer entre les phénomènes de la langue telle que l'emprunt et l'alternance codique.

Chapitre II

Analyse et interprétation du corpus

Introduction

Dans cette partie, nous allons décrire d'abord le déroulement de notre enquête, puis nous analyserons le corpus. Nous allons ensuite interpréter les résultats obtenus durant l'analyse et consacré à l'analyse du corpus recueillis auprès des apprenants en vue de vérifier nos hypothèses de départ.

Nous analyserons les emprunts et la prononciation des apprenants à partir d'enregistrement puis, nous évaluerons les productions écrites des apprenants pour mettre en évidence les erreurs interférentielles commises.

I. Méthodologie de travail

I.1. Déroulement de l'enquête

I.1.1. Choix de la méthode de travail

Pour la réalisation de notre travail de recherche nous avons utilisé la méthode d'analyse, nous nous sommes basés sur l'enquête par l'observation sur terrain auprès des apprenants au niveau du CEM exactement au niveau du 4^{ème} année moyenne, par le biais des enregistrements et des productions écrites. Aussi, nous avons opté pour la recherche ayant une approche qualitative et quantitative, car elle est à la fois analytique et descriptive et tend à comprendre les problèmes sociaux.

I.1.2. Lieu, population et échantillon de la recherche

I.1.2.1. Le lieu de la recherche

Notre recherche a été effectuée au CEM, BOULEHBEL AHMED à BORDJ THER, wilaya de Jijel. Après avoir obtenu l'autorisation du directeur du CEM le 02 mai 2019, nous avons commencé notre recherche le 02 mai 2019.

I.1.2. 2. Population de la recherche

Notre investigation a été conduite dans une classe de 4^{ème} année moyenne. Le CEM que nous avons choisi contient deux classes d'apprenants de 4^{ème} année.

Les apprenants avec lesquels nous avons travaillé sont hétérogènes.

Sexe : Fille : 15. Garçon : 13.

Leur âge varie entre 14 et 15. Ces élèves ont commencé l'apprentissage du français en 3^{ème} année primaire, c'est-à-dire ils sont à 07 ans d'apprentissage dans cette langue.

I.2. Description du corpus

Pour effectuer cette recherche nous avons élaboré dans un premier temps un enregistrement sonore dans le but est, d'une part, de manifester les emprunts qui résulte du mélange entre la langue maternelle et la langue étrangère. Et d'une autre part, d'observer si la prononciation de ces apprenants est correcte ou non. Dans un second temps, nous analyserons les productions écrites réalisés par les apprenants de 4^{ème} année pendant de la séance de l'expression écrite comme exercices en langue française qui se sont déroulés respectivement le 21 avril 2019.

Les sujets effectués pendant la séance :

- Rédaction d'un texte descriptif autour de leurs villes respectives.
- Rédaction d'un texte présentatif autour d'un patrimoine, pour le faire connaître et le préserver.

I.3. Technique de l'analyse des données

Notre analyse des données est effectuée sur deux étapes :

- 1- L'analyse d'enregistrement a axée sur les points suivants :
 - Enregistrer une séance de la compréhension orale.
 - La transcription d'enregistrement.
 - Dégager les mots empruntés et les classer dans un tableau.
 - Analyser les emprunts.

Après avoir écouté les enregistrements, nous avons procédé au repérage des mots mal articulés par les apprenants pour les analyser ensuite.

L'analyse des productions écrites s'appuie sur les points suivants :

- Recueil de toutes les rédactions faites par les apprenants.
- Regroupement des rédactions (nous avons opéré pour deux sujets différents).

- Dégager les interférences linguistiques existantes dans les rédactions recueillies.
- Trier les interférences dans un tableau.
- Analyser des interférences.

II. Analyse et interprétation du corpus

II.1. Analyse d'enregistrement

II.1.1. Transcription d'enregistrement

L'enseignante a commencé la séance par une question posée à ses élèves sur les habits traditionnels de l'Algérie.

-Enseignante : quels sont les habits portés par nos grands parents ?

-Elève₁ : haïk

-Elève₂ : bernous

-Elève₃ : robe kabyle

-Elève₄ : kaftane

-Elève₅ : mlaya

-Elève₆ : l'adjar

L'enseignante lit le texte.

-Enseignante : quel est le titre de ce document ?

-Elève₁ : le haïk

-Elève₂ : haïk mrama

-Elève₃ : le patrimoine traditionnel

-Enseignante : oui très bien.

-Enseignante : c'est quoi el haïk ?

-Elève₁ : vêtement

-Elève₂ : vêtement traditionnel.

-Enseignante : qui porté par qui ?

-Elève : qui porté par l'Algérie.

-Enseignante : zed (encore).

-Enseignante : c'est un vêtement féminin porté en Algérie et les environs.

-Enseignante : quel est la longueur d'el haïk ?

-Elève : 2,2 mètre.

-Enseignante : 6 mètre sur 2,2 mètre.

L'enseignante lit le texte une deuxième fois.

-Enseignante : combien de types de el haïk existent-ils ? Donnez-les ?

-Elève₁ : trois types.

-Enseignante : trois uniquement ! Est ce qu'il ya trois ?

-Elève₂ : deux.

-Enseignante : deux ! Non.

-Elève₃ : cinq.

-Enseignante : oui, très bien, donc il existe cinq types différents de haïk. Donnez-les ?

-Elève₁ : haïk mramma.

-Enseignante : très bien, zed.

-Elève₂ : demi-mramma.

- Elève₃ : nuillé
- Elève₄ : haïk el kassa.
- Elève₅ : haïk el soustie.
- Enseignante : où et à quel époque est apparu el haïk mramma ?
- Elève : Algérie
- Enseignante : à quelle époque ?
- Les élèves : ne comprennent le mot « époque ».
- Enseignante : wach men marhala ? Quel siècle... l'époque c'est le siècle.
- Enseignante : 19^{ème} siècle à Alger qui porté par ...
- Les élèves : les femmes algériennes.
- Enseignante : est ce que la femme portée uniquement el haïk ?
- Elèves : non
- Enseignante : toujours accompagné ...
- Elève : l'adjar.
- Enseignante : par quoi est fabriqué le haïk ?
- Enseignante : le soi ... le soi c'est un tissu, hl kemach ? Il ya un autre tissu qui s'appel le satin.
- Enseignante : répète la lecture de texte pour la troisième fois.
- Enseignante : que symbolise ce vêtement traditionnel
- Enseignante : c'est l'art, c'est quoi l'art ?
- élève : el fane
- Enseignante : c'est la beauté féminine algérienne. C'est la culture d'identité.
- Enseignante : quel mot ou expression valorise ce patrimoine traditionnel ?

- Enseignante : la beauté féminine, inspiré de poètes et de chanteur de chaabi, précieux
- Enseignante : quel l'intention de l'auteur ?
- Enseignante : c'est pour présenter et faire connaître ce patrimoine traditionnel qui représente notre symbole d'identité nationale à la jeune génération.

(L'enseignante écrit l'exercice sur le tableau)

- Enseignante : faites l'exercice.

II.1.2. Analyse des emprunts

Nous avons analysé des emprunts relevés d'un enregistrement de la séance de la compréhension orale de 4^{ème} année moyenne, selon la typologie de Dalila Morsly en 1988, spécifique à la réalité algérienne. Cette méthode consacrée à l'analyse des emprunts relatifs à la religion, emprunts appartenant au domaine institutionnel et politique, emprunts liés aux arts et à la culture et emprunts qui s'inscrivent dans les divers registres de la réalité quotidienne. Aussi, selon les critères d'intégration : intégration morphosyntaxique, intégration phonétique et la détermination.

Les emprunts	Les types d'emprunts	Les critères d'intégration d'emprunt
-Le Haïk	-Emprunt liée aux arts et à la culture	-Intégration morphosyntaxique (l'adjonction de genre)
-El haïk	- //	-La détermination
-Bernous	- //	-Intégration phonétique
-Robe kabyle	- //	- Intégration morphosyntaxique (la composition)
-Kaftane	- //	-Intégration phonétique
-Mlaya	- //	- //
-L'adjar	- //	-Intégration phonétique
-Haïk mramma	- //	- Intégration

		morphosyntaxique (la composition)
-Haïk demi- mramma	- //	- //
-Haïk nuié	- //	- morphosyntaxique (la composition)
-Haïk elkassa	- //	- Intégration phonétique et la détermination
-Haïk elsusstie	- //	- Intégration morphosyntaxique (composition), l'adjonction de genre et la détermination
- Le chaabi	- //	- L'intégration morphosyntaxique (l'adjonction du genre « le ».

Commentaire

D'après ce tableau, nous remarquons que tous ces emprunts sont de type d'emprunt lié aux arts et à la culture.

Aussi, avons- nous remarqué que ces emprunts ont de différents critères d'intégration qui sont :

L'intégration morphosyntaxique, exemple : « robe kabyle », mot composé d'un nom français « robe » et d'un adjectif qualificatif « kabyle » vient du nom amazigh « Kabylie ».

L'intégration phonétique, exemple : « kaftane » /kaftan/ au lieu de dire « kaftan » /kaftã/.

La détermination, exemple : « el haïk » mot emprunté de l'arabe d'un déterminant arabe « el ».

II.1.3. Prononciation

Mots prononcés	Prononciation correcte	Prononciation erronée	Type d'erreur
-bernous	/byɾnus/	/bɛɾnus/	-remplacement vocalique (u) devient (e)
-kaftane	/kaftã/	kaftan/	-dénasalisation [à] devient [a]
-l'adjar	/ladʒaɾ/	/laadʒaɾ/	-prononciation du phonème arabe « ڨ » qui n'existe pas en français.
-le chaabi	/lɔ/ʃaabi/	/lɔ//ʃaɜbi/	- //

Commentaire

Selon le tableau ci-dessus, nous remarquons que les apprenants prononcent les mots empruntés de l'arabe au français comme en arabe, car ils sont influencés par la règle phonologique arabe.

Ils ont remplacé le phonème [u] par le phonème [e] dans le mot « bernous », aussi, ils ont remplacé la voyelle nasale [à] par la voyelle [a] dans le mot « kaftane ».

II.2. Analyse des productions écrites

II.2.1. Interférences phonétiques

L'erreur commise par l'apprenant	Mot corrigé	Transcription et explication phonétique
Vaconce	Vacance	Confusion entre « on » et « an »
Dété	D'été	L'absence de l'accentuation
Cotier	Côtière	L'absence de l'accentuation

Sutée	Située	Confusion entre « u » et « i ».
Manifiques	Magnifique	L'élève ignore le phonème « g ».
Célèbre	Célèbre	Confusion entre « é » et « è »
Méditerannée	Méditerranée	L'élève ignore quelques phonèmes
Courniche	Corniche	Substitution entre « ou » et « o »
Praintemp	Printemps	Confusion entre « ai » et « i »
Canstantine	Constantine	Confusion entre « an » et « on »
Barnus	Burnous	Substitution entre « a » et « o », « u » et « ou »
Treve	Trouve	Confusion entre « e » et « ou »
Trè bale	Très belle	Confusion entre « a » et « e », l'élève ignore quelques phonèmes.
Honorble	honorable	L'élève ignore le phonème « a »
Bateu	Bateau	Confusion entre « eu » et « eau »
Oesies	Oasis	Substitution entre « e » et « a »
Calame	Calme	L'élève ajoute le phonème « a »
Montegnes	Montagnes	Confusion entre « e » et « a »
Sabel	Sable	L'élève ajoute et ignore quelques phonèmes

Sahar	Sahara	L'élève ignore le phonème « a »
L'Algéri	L'Algérie	L'ignorance du phonème « e »
Peysag	Paysages	Confusion entre « e » et « a », l'ignorance de quelques phonèmes
Tras	Trace	Confusion entre « s » et « c »
Tasili	Tassili	L'élève ignore quelque phonème
Oisis	Oasis	Confusion entre « oi » et « oa »
Ou	Où	Absence de l'accentuation
Voyajer	Voyager	Confusion entre « j » et « g »
Batemont	Bâtiment	L'absence de l'accentuation, confusion entre « e » et « i », « on » et « en »
Itage	Etage	Confusion entre « i » et « é »
Itilizes	Utilise	Confusion entre « i » et « u », « s » et « z »
Coulor	Couleur	Confusion entre « o » et « eu »
Dines	Dunes	Confusion entre « i » et « u »
Cites	Cités	L'absence de l'accentuation
Norde	Nord	L'élève ajoute le phonème « e »
Animons	Animaux	Confusion entre « on » et « au »
Passer	Passé	Confusion entre « er » et

		« é »
Foret	Forêt	L'absence de l'accentuation
Traditionnal	Traditionnel	Confusion entre « a » et « e »
Region	région	L'absence de l'accentuation
Decouverte	Découverte	L'absence de l'accentuation
Pendant	Pendant	Confusion entre « an » et « en »
Pendont	Pendant	Confusion entre « on » et « an »
Manument	Monument	Confusion entre « an » et « on »
Tamanraste	Tamanrasset	L'élève ignore quelques phonèmes
Sod	Sud	Confusion entre « o » et « u », l'élève ajoute le phonème « e »
Algerien	Algérien	L'absence de l'accentuation
Por	Pour	Substitution entre « ou » et « o »
Bigaya	Bejaïa	Confusion entre « i » et « é », « ya » et « ïa »
Nourd	Nord	Substitution entre « ou » et « o »
Coscos	Couscous	Substitution entre « ou » et « o »
Manivic	Magnifique	L'ignorance de phonème « g » et la confusion entre « v » et « f », « c » et « qu »
Istorique	Historique	L'ignorance de phonème « h »

castronomie	Gastronomie	Confusion entre « c » et « g »
-------------	-------------	-----------------------------------

Commentaire du tableau :

Le tableau ci-dessus concerne les interférences phonétiques. Ce dernier indique que les apprenants confondent entre les voyelles :

♦ Voyelles orales :

Exemples :

- Coscos ⇒ couscous
- Oisis ⇒ oasis
- Sod ⇒ sud

♦ Voyelles nasales :

Exemples :

- Pendant ⇒ pendant
- Vaconce ⇒ vacance
- Manument ⇒ monument
- Canstantine ⇒ Constantine

Les élèves aussi substituent quelques consonnes par d'autres, exemples :

- Tras ⇒ trace
- Itilizer ⇒ utiliser
- Manivic ⇒ magnifique

L'absence de l'accentuation dans quelques mots, exemples :

- Foret ⇒ forêt
- Decouverte ⇒ découverte
- Algerien ⇒ algérien

Interprétation :

L'apprenant écrit ce qu'il entend, aussi il est influencé par la règle phonologique arabe, dans ce cas l'apprenant ne trouve pas certaines voyelles et consonnes de sa langue cible par ce qu'ils n'existent pas dans son système phonologique maternelle donc les erreurs interférentielles commises dans le système phonétique sont de type interlingual.

II.2.2. Interférences Lexico-sémantiques

II.2.2.1. Interférences lexicales

L'erreur commise par l'apprenant	Mot corrigé	Transcription et explication phonétique
And	Et	Recours à une autre langue
He	Il	Recours à une autre langue
Algerian	Algérie	Recours à une autre langue
Maggor	Hoggar	Le mot n'a pas d'équivalent en français
Lantion	L'attention	Le mot ne trouve pas en français
Bradj	/	Le mot n'existe pas en français

Commentaire du tableau :

D'après le tableau ci-dessus, nous pouvons dire avons que les interférences lexicales sont moins nombreuses par rapport aux autres types d'interférences. L'apprenant a utilisé des mots qui n'existent pas dans la langue française, par exemple :

And : et

He : il

Interprétation :

L'apprenant fait recours à une autre langue par ce qu'il ne trouve pas le mot adéquat en français. Donc il s'agit de l'interférence interlinguale. Le genre d'erreur peut produire l'emprunt, c'est-à-dire l'apprenant cherche l'équivalent d'un mot qu'il trouve difficile dans sa langue étrangère, par exemple : bradj.

II.2.2.2. Interférences sémantiques

L'erreur commise par l'apprenant	Mot corrigé	Transcription et explication phonétique
N'hésitez pas a venir découvrir la beauté et le calme de cette superbe ville.	N'hésitez pas à découvrir cette belle et superbe ville.	Traduction mot à mot.
Il faut préserve a fin de continue dans notre vie.	Il faut le préserver pour rester un longtemps.	Traduction mot à mot.
Le doré sable mouvement comme nague de le mer	Le mouvement du sable est comme les vagues de la mer.	Traduction mot à mot
Tourisque	Touristique	Construction de nouvelles unités.
Elle s'émerveille les voyageur qui regard ses musées et les monuments.	Elle émerveille les touristes par ses grands monuments et ses musées.	Traduction mot à mot
Alger ces le belle ville charme dans admirable.	Alger c'est une belle ville, charmante et admirable.	Traduction mot à mot
Pendant les vacances du passé.	Pendant les vacances passées.	Traduction mot à mot
Constantine c'est l'une plus belle de wilaya.	Constantine, c'est l'une des plus belles wilayas.	Traduction mot à mot
Je décide de décrire cette région à mes camarades.	En retournant chez moi, je décide de décrire la belle ville que j'ai visitée à mes camarades.	Traduction mot à mot

Par sa corniche et ses paysages naturel et aussi son par naturel de Taza.	Par la corniche et les paysages naturels de Taza.	Traduction mot à mot
Qui comporte des différents types d'animons.	Qui contient beaucoup d'animaux.	Traduction mot à mot
La wilaya de Constantine a connu la wilaya des pots suspendans.	La wilaya de Constantine appelée aussi la ville des ponts suspendus	Traduction mot à mot
Les habitants très hospitalier parce que il ont une réputé idéal.	Les habitants sont très connus pour leur hospitalisation.	Traduction mot à mot
Des paysages manifique charme les visiteur.	Des paysages magnifiques qui attirent les visiteurs.	Traduction mot à mot
Le Constantine c'est un ...réputé célèbre.	Constantine est une wilaya célèbre et réputée.	Traduction mot à mot
Itilize les tradition istorique dans les castronomal comme le couscous...	Elle a ses propres traditions gastronomiques comme : le couscous...	Traduction mot à mot
Célèbre par la production du thé de différentes sortes.	Célèbre par le thé.	Traduction mot à mot
Moi et mon famille nous allons a la wilaya de Skikda pour loisons	Pendant les vacances, j'ai visité avec ma famille la wilaya de Skikda.	Traduction mot à mot
Nous allons à la plage, nous admirons pour cette plage.	Nous allons à la plage et nous avons admiré par ce bon paysage.	Traduction mot à mot
Et admirable séduire le touristique découvrir réputé beauté paysages superbe.	Elle attire les touristes par ses beaux paysages.	Traduction mot à mot
Il reconnu cette pays par le plat de couscous.	Cette wilaya est célèbre par le plat de couscous.	Traduction mot à mot
Il fut magnifique.	Il est magnifique.	Traduction mot à mot

Commentaire du tableau :

Ce tableau ci-dessus concerne les interférences sémantiques.

Ce dernier présent que les apprenants ont traduit les mots littéralement, par exemple :

- Qui comporte des différents types d'animaux \Rightarrow qui contient des différents animaux.

Interprétation :

L'apprenant essaye de traduire le sens de l'arabe vers le français car il a une pauvreté sémantique. Aussi il ya une utilisation des nouveaux mots.

Par exemple :

- Touristique : ce mot n'existe pas en français, il est créé par la propre compétence linguistique de l'arabophone.

Dans ce cas, les erreurs commises par les apprenants sont de type d'interférences interlinguales car ils confondent entre le système de la langue maternelle et le système de la langue étrangère.

II.2.3. Interférences morphosyntaxique

L'erreur commise par l'apprenant	Mot corrigé	Transcription et explication phonétique
Allez a Jijel	Allez à Jijel	Confusion entre le verbe avoir et la préposition « à ».
Un ville cotier	Une ville côtière	Confusion entre le masculin et le féminin, l'absence du « e » du féminin.
Le saison	La saison	Confusion entre le féminin et le masculin.
Cette plat	Ce plat	Mauvais choix du pronom démonstratif.
C'est pour sa	C'est pour ça	Confusion entre le pronom démonstratif et le pronom possessif.
Il faut préserve	Il faut préserver	Après une préposition le verbe se met à l'infinitif.
Le mer	La mer	Confusion entre le féminin et

		le masculin.
La Sahara	Le Sahara	Confusion entre le féminin et le masculin
Pour découvrir	Pour découvrir	Confusion entre le verbe du 2 ^{ème} et du 1 ^{er} groupe
Grande vill	Grande ville	Absence du « e » de féminin.
Je suis visité	J'ai visité	Confusion entre l'auxiliaire être et avoir.
Elle se caractérise pour son littoral...	Elle se caractérise par son littoral...	Omission entre la préposition « pour » et « par ».
Naturel	Naturels	Absence du « s » du pluriel.
Grttes	Grottes	Omission du phonème « o ».
Belles plage	Belles plages	Absence du « s » du pluriel.
Je visité	J'ai visité	Omission de l'auxiliaire avoir
Les habitant	Les habitants	Absence du « s » du pluriel.
Des paysage magnifique charme	Des paysages magnifiques et charmants	Absence du rapport de l'accord.
Les visiteur	Les visiteurs	Absence du « s » du pluriel.
Les montagne	Les montagnes	Absence du « s » du pluriel.
Les plat	Les plats	Absence du « s » du pluriel.
Le Constantine	La Constantine	Confusion entre le féminin et le masculin.
Il visite	J'ai visité	Absence de l'auxiliaire avoir et la confusion entre le pronom personnel « je » et « il ».
Tu a visité	J'ai visité	Confusion entre le pronom personnel « je » et « tu ».
Il je les paysages	Je vois les paysages	Omission du verbe et le dédoublement du sujet.
Les gastronomie	Les gastronomies	Absence du « s » du pluriel.
Requete	Requête	Omission du phonème « e ».
Tamanrast de la capitale ...	Tamanrasset est la	Omission de l'auxiliaire

	capitale...	« être ».
Tamanraste, on trouve...	à Tamanrasset, on trouve...	Absence de la préposition « à ».
La région assez propre	La région est assez propre	Omission de l'auxiliaire « être ».
Les plage	Les plages	Absence du « s » du pluriel.
Le forêt	La forêt	Confusion entre le féminin et le masculin.
Les tradition	Les traditions	Absence du « s » du pluriel.
Les hommes... porte	Les hommes ... portent	Le verbe est mal conjugué.
Une région de l'Alger	Une région d'Alger	Ajoute de l'article du féminin « la ».
Pour découvrons ...	Pour découvrir...	Après une préposition le verbe se met à l'infinitif.
Est nous visitons	Et nous visitons	Confusion entre l'auxiliaire « être » et la conjonction de coordination « et ».
Pour cette voyage	Par ce voyage	Mauvaise choix du pronom démonstratif, la confusion entre le féminin et le masculin.
Les vacances passer	Les vacances passées	Absence du rapport de l'accord.
Mon famille	Ma famille	Confusion entre le féminin et le masculin, mauvaise choix de u pronom possessif.
Un wilaya	Une wilaya	Confusion entre le féminin et le masculin.
Il et un voyage splendide	C'est un voyage splendide	Dédoublage du sujet, omission entre la conjonction de coordination « et » et l'auxiliaire « être ».
La paysage de Sahara	Le paysage du Sahara	Confusion entre le féminin et

		le masculin, mauvaise choix du pronom indéfini.
Qui se trouve littoral d'Algérie	Qui se trouve au littoral algérien	Absence de la préposition « au », absence du rapport de l'accord.
J'ai visité à ma famille	J'ai visité avec ma famille	Mauvaise choix de la préposition.
Le beauté	La beauté	Confusion entre le féminin et le masculin.
Le montagne	La montagne	Confusion entre le féminin et le masculin.
Une merveilleux voyage	Un merveilleux voyage	Confusion entre le féminin et le masculin.
Nous négions	Nous nagions	Le verbe est mal conjugué.
Se trouve au sode de Algerien	Se trouve au sud algérien	L'ajoute de la préposition « de »
Le castronomie	La gastronomie	Confusion entre le féminin et le masculin
Algérie c'est un plus belle wilaya	Algérie est une plus belle wilaya	Confusion entre le féminin et le masculin
Je suis admiré	J'ai admiré	Omission entre l'auxiliaire « être » et « avoir »
Pour cette voyage	Pour ce voyage	Mauvais choix de l'adjectif démonstratif

Commentaire du tableau :

D'après le tableau ci-dessus, nous observons que les apprenants commettent plusieurs erreurs dans ce type interférentiel.

L'apprenant fait la confusion du féminin et du masculin, par exemples :

- Le montagne \Rightarrow la montagne
- Le mer \Rightarrow la mer

- Le beauté ⇒ la beauté
- Une merveilleux voyage ⇒ un merveilleux voyage

Ce qui concerne le singulier et le pluriel, l'apprenant oublie le « s » du pluriel dans certains mots.

Exemples :

- Les plage ⇒ les plages
- Les visiteur ⇒ les visiteurs
- Les tradition ⇒ les traditions

De plus, nous avons remarqué à un mauvais choix du pronom démonstratif et possessif.

Exemples :

- Cette plat ⇒ ce plat
- Mon famille ⇒ ma famille

Quant à la préposition, l'apprenant a les mal employées, le verbe se met à l'infinitif après une préposition, par exemple :

- Pour découvrons ⇒ pour découvrir

Aussi la confusion entre « est » l'auxiliaire être et la préposition de coordination « et »,

Par exemple :

- Est nous visitons ⇒ et nous visitons

La confusion entre « a » l'auxiliaire avoir et la préposition « à », par exemple :

- Allez a Jijel ⇒ Allez à Jijel

L'apprenant oublie l'auxiliaire être et avoir dans certains phrases.

Exemples :

- La région assez propre \Rightarrow la région est assez propre
- Je visité \Rightarrow j'ai visité

Aussi, l'apprenant ignore les règles de conjugaison.

Exemple:

- Les hommes... porte \Rightarrow les hommes... portent

Interprétation

Les apprenants font la confusion entre le féminin et le masculin, aussi ils ignorent les règles de l'accord car ils appliquent les règles de leur langue maternelle dans leurs productions écrites. Les verbes qu'ils emploient dans leurs écrits sont mal conjugués parce qu'ils ignorent les règles de conjugaison.

Cela veut dire que les apprenants font des erreurs interlinguales qui se manifestent dans la confusion entre le féminin et le masculin dans les deux systèmes linguistiques et ils font des erreurs intralinguales lorsqu'ils ont ignoré les règles de conjugaison.

II.2.4. Interférences culturelles

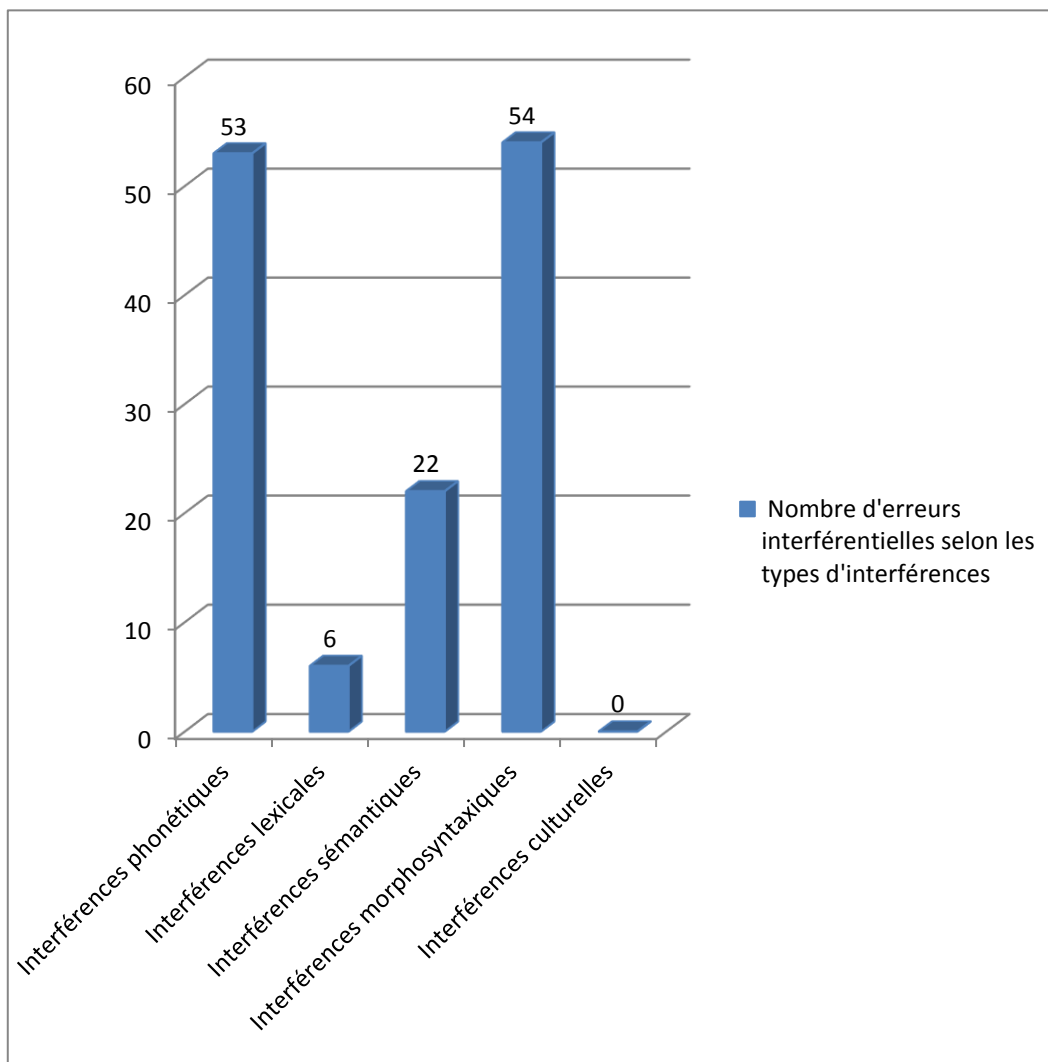
Pour les interférences culturelles, nous n'avons trouvé aucune erreur, car les thèmes abordés ne favorisent pas ce type d'interférence. Donc ces derniers ne méritent pas vraiment une analyse.

III. Représentation graphique du résultat d'analyse

♦ Nombre des erreurs interférentielles

Types d'interférences	Nombre d'erreurs interférentielles
Interférences phonétiques	53
Interférences lexicales	06
Interférences sémantiques	22

Interférences morphosyntaxiques	54
Interférences culturelles	00



Nombre des erreurs interférentielles selon les types d'interférences

Commentaire

La représentation graphique nous montre que le plus haut bâton est celui de l'interférence morphosyntaxique avec 54%, suivi de l'interférence phonétique avec 53%, puis de l'interférence sémantique avec 22%, et de l'interférence lexicale avec 6%, enfin de l'interférence culturelle avec 0%. On remarque que les erreurs interférentielles

sont beaucoup plus répandues en morphosyntaxique et en phonétique qu'en sémantique et en lexique, en culturelle sont absentes.

Interprétation

Nous avons remarqué que le pourcentage des erreurs interférentielles morphosyntaxique et phonétique sont les plus élevées car dans ces deux niveaux, les règles se ressemblent avec les règles de l'arabe telles que le genre féminin, c'est pour cela les apprenants ont confondu entre les deux systèmes c'est-à-dire faire des erreurs, par contre aux erreurs interférentielles sémantique et lexicale il n'y a pas une grande ressemblance donc elles sont à moins faire.

Conclusion

Pour conclure et à partir de l'analyse de notre travail, nous avons constaté que les apprenants au moyen font des erreurs au niveau de l'oral et de l'écrit. Dans ce cas, les apprenants font recours à leur langue maternelle. Donc ils utilisent lors des mots empruntés de la langue arabe à la langue française pendant leurs cours. Aussi, ils font des erreurs interférentielles dans leurs productions écrites dans les différents types : phonétique, lexico-sémantique, morphosyntaxique et culturelle dues à l'interférence de la langue maternelle qui est dominante. En effet, la langue maternelle des apprenants influence l'apprentissage de la langue étrangère.

Conclusion générale

L'Algérie est l'un des pays plurilingues, dans ce milieu plurilingue la langue française est considérée comme la langue seconde, l'apprentissage de cette langue a commence en 3^{ème} année primaire, il est influencé par l'apprentissage de la langue maternelle.

Notre travail de recherche a traité le sujet de l'influence de la langue première sur l'apprentissage d'une langue seconde au milieu plurilingue, cas des élèves de 4^{ème} année moyenne CEM de Ahmed Boulehbhel à Bordj Ther wilaya de Jijel. Nous sommes parties d'un constat que le recours à la langue maternelle peut se présenter lors de l'apprentissage de la langue étrangère de manière positive ou négative pour les apprenants.

Pour comprendre mieux ce phénomène, nous avons émis deux grandes hypothèses :

- Au niveau de l'oral, la langue maternelle pourrait influencer la langue seconde.
- L'écrit pourrait lui aussi être influencé par la langue maternelle.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons divisé notre travail de recherche en deux chapitres : le chapitre théorique et le chapitre pratique.

Concernant le chapitre théorique, nous avons défini les concepts de : la langue, la langue première (langue maternelle), la langue seconde et la langue étrangère, car nous ne pouvons pas parler de l'impact de la langue première sur l'apprentissage de la langue seconde sans savoir ces concepts fondamentaux. Ensuite, nous avons parlé du phénomène du bilinguisme puis nous avons défini le phénomène de l'alternance codique et d'emprunt. A la fin de ce chapitre nous avons défini le phénomène qui nous intéresse dans notre recherche qui est l'interférence afin de bien comprendre et de savoir quelques types de ce phénomène.

Dans le chapitre pratique, nous avons analysé la prononciation des apprenants et dégager les mots empruntés de l'arabe au français et les classés selon la typologie de Dalila Morssly d'après un enregistrement. Ensuite, nous avons analysé les productions écrites, en précisant la limitation et l'analyse des erreurs interférentielles.

Les résultats de notre enquête nous permettent de dire que les apprenants utilisent des mots empruntés de l'arabe pendant la séance de la langue française que sont mal articulés. Aussi nous avons constaté que la majorité des apprenants produisent des interférences à tous les

niveaux (phonétique, lexico-sémantique, morphosyntaxique, culturelle), surtout au niveau morphosyntaxique à cause de l'influence de leur langue maternelle.

Les résultats obtenus ont confirmé nos hypothèses, donc la langue maternelle a un impact sur l'apprentissage d'une langue seconde, cet impact a, peut être, une aide pour les apprenants car la langue maternelle est considérée comme une source pour surmonter les obstacles et les difficultés de compréhension. Aussi, il peut être un handicap pour les apprenants par ce qu'ils ont un manque au niveau du vocabulaire alors, ils ont utilisé des mots de l'arabe lorsque ils ont s'exprimé en français.

Nous avons constaté que l'apprenant dans son apprentissage d'une langue seconde recourt toujours à sa langue maternelle, ce recours a amené l'apprenant à faire des erreurs interférentielles. Donc, il faut maîtriser les règles du système de la langue acquise et la pratiquer dans sa vie quotidienne.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

▪ Ouvrages

- CALVET Louis Jean, *in Sociolinguistique, Que Sais-Je ?*, Huitième édition.
- DE SAUSSURE. F, *Cours de linguistique générale*, édition Atlantik, 2002.
- DETRIE. C et AL, *Termes et concepts pour l'analyse du discours, une approche pragmatique*, Paris, Honoré Champion, 2001.
- FRANCK Neveu, *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand colin, 2^{ème} édition, 2011.
- FREUD Debyser, *La linguistique contrastive et les interférences*, Paris, 1970.
- HAMERS.J.F, *Bilingualité et bilinguisme*, Maradaga, Paris, 2000.
- HAMERS.J.F, *Interférences in Moreau M, Sociolinguistique*, maradaga, 1997.
- MACKEY.W, *Bilinguisme et contact des langues*, éd Klincksieck, paris, 1976.
- MARTINET André, *Elément de linguistique générale*, Paris, Armand colin, COL. Cursus.4^{ème} édition, 2005.
- MOREAU Marie Louis, *Sociolinguistique concepts de base*, Belgique, édition Mardagua, 1997.
- RAFONI Jean-Charles, *Apprendre à lire en français langue seconde*, L'harmattan, 2007.
- SIOUFFI Gilles, *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Juin 2009.
- TABORET- KELLER Armand, *Plurilinguisme et interférences*, dans la linguistique : guide alphabétique Denoël, 1969.
- TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les Algériens et leurs langues*, 1995.

▪ Dictionnaire

- GEORGE MOUNIN, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Quadrige, 4^e édition, 2004, p.198.
- J.DUBOIS, *Dictionnaire de la linguistique et science du langage*, Larousse, Paris, 2007, p.66.
- J.P.ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique de F.L.E*, Paris : OPHRYS, 2^{ème} édition, revue et augmenté, 2007.
- Dictionnaire du petit Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.

▪ **Mémoires**

-ARFA Soumia, Analyse contrastive des interférences linguistiques dans les productions écrites des apprenants de quatrième année moyenne, cas CEM BOUDIAF ABDU ALLAH, AL ANCER 2012/2013 JIJEL.

- BOUBEKER Rima, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE, Mémoire du magister, Université de MOHAMED KHIDER, BISKRA, 2005.

-BOUDJAADAR Selma, BOULTIF MERYEM, Les interférences morphosyntaxique au niveau des productions écrites des apprenants de deuxième année moyenne, 2016.

- GAOUDI Fella, Les interférences morphosyntaxiques à l'oral et à l'écrit chez les apprenants de la quatrième année moyenne, IBN HANI EL ANDALOUSSIE, 2011/2012, MSILA.

-MEHIRCHE.Sihem, in l'impact de l'interférence au niveau du genre : cas des élèves de la première année moyenne

▪ **Sitographies**

-[https://fr.m.wikipedia.org >wiki>langue-seconde](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/langue-seconde), consulté le 31/12/2018.

-<http://www.cmdp.fr/bienlire/04-media/a-FLE-LMP-htm>.consulté le 28/02/2019.

-[www.fr.oise.com./blog-français/qu'est ce qu'une langue maternelle ?](http://www.fr.oise.com/blog-français/qu'est-ce-qu'une-langue-maternelle-?), consulté le 31/12/2018.

-www.la-culture-définition-1.pdf.consulté le 16 /06/2019.

-[https : les interférences interlinguales//journals.lib.unb.ca >download.1pdf](https://journals.lib.unb.ca/download.1pdf). Consulté le 16/06/2019.

Annexes

is } À Jijel vous attendez ??

Si vous voulez de passer des bonnes vacances sûre, allez à Jijel

D'abord, Jijel est une ville côtière, elle est située au Nord d'Alger, c'est une porte ouverte sur la mer méditerranée, elle se caractérise pour son littoral de 150 km, ces belles plages, ces grandes forêts ressemblant à montagnes magnifiques et aussi ses grottes merveilleuses elle a un parc zoologique qui de vient célèbre, aussi sa richesse culturelle, pour aller de Bejaia à Jijel ou empruntez la route, la coûture ou la vue des payages et la couleur de la mer forment un tableau extraordinaire.

enfin, n'hésitez pas venir découvrir la beauté et le calme de cette superbe ville qui émervaille les touristes surtout pendant la saison d'été.

1

Bradij

Bradij est un patrimoine traditionnel et culturel algérien, il est un plat très fameux dans l'Algérie surtout dans la saison de printemps. Bradij faites beaucoup dans le nord d'Algérie, elle représente un élément essentiel et très important de notre patrimoine culturel, les ingrédients principaux de cette plat sont : la pâte des dattes et le semoule. C'est pour ça, il faut préserver et protéger ce patrimoine algérien.

2

Bejaia

Située sur la côte de l'Algérie et la côte méditerranéenne avec une vue sur la baie dans une scène qui combine magnifiques forêts vertes et l'eau de mer et de s'épanouir services touristiques pour les villes où les piscines, la mer et du sable, des plages propres et des restaurants servant de délicieux repas de fruits de mer et la moyenne des poissons.

Il donc des ports les plus importants de pétrole de l'Algérie qui se jettent dans les réservoirs où les oléoducs en provenance de puits de Hassi Messaoud dans l'extrême sud, y compris pour l'exportation à travers le monde. C'est aussi une ville d'affaires et de l'environnement industriel dans lequel l'artisanat traditionnel ainsi que les industries modernes les plus importants et les produits pétrochimiques et chimiques tels que les médicaments, les détergents et les pesticides.

3

Je trouve que le Sahara meilleur zone dans l'Algérie. parceque le Sahara très bel et renommée à dorée sable. D'abord, le Sahara joli parceque le paysage de Sahara Séjour et attrayant, le dorée sable mouvement comme vague de la mer.

Ensuite, le Sahara discerne par le charme et honorable à la hôte de Sahara. et l'homme de Sahara à la fierté, la beauté accueil et dureté.

D'autre part, le Sahara renommée à la trise. et les oasis, et renommée par le thé et le cabane.

En conclusion, Il faut visiter région comme le Sahara et le mar et le montagne.

4

Vue sur la ville de Tjijel :

Tijel est une ville côtière de la Méditerranée située à l'est de la Kabylie et à environ 314 km d'Alger. Tijel est également le chef-lieu de la wilaya du même nom, la population de la ville est estimée à 148 000 habitants (2007).

Son nom chez les phéniciens était « Tjilgili ». Tijel est une ville touristique connue pour la beauté de ses paysages, des plages à coupée le souffle, des forêts et montagnes d'une rare splendeur. A proximité de la ville de Tijel se trouve le parc national de Taza, un lieu extraordinaire présentant une variété importante de la faune et de la flore, notamment la présence d'une espèce animale en voie de disparition le macaque de Barbarie.

Enfin, Tijel est une ville très belle, elle a des paysages magnifiques et des habitants généreux.

Le sujet p 136 - 137

Compréhension du texte :

1. Le thème social il s'agit est : la drogue.
2. La phrase est : " la drogue n'est pas un bienfait "

La ville de Constantine ou la ville des ponts est une ville remarquable de Mugtaris, où certaines des ruines romaines et une ville sophistiquée était la capitale de l'amazigh. La troisième plus grande ville. La troisième plus grande ville d'Algérie est la plus importante de la ville construite sur un énorme rocher de calcaire dur.

1. l'auteur met en garde son fils un fléau

6

Le baroud
est l'un des habits traditionnels les plus connus en pays du Maghreb et Maroc et Liban. C'est un long manteau de laine avec des chapeaux et pas un museau, il est beau, c'est une robe pour hommes il faut préserver à fin de continuer dans notre vie.

7

diffinité les Algérie a
paysage très beau et poétique
le sabell de so Harand
le mer de jijel.
D'abord je visiter le sotara

8

L'Algérie a des paysages et pour
séjourner les touristes
D'abord, les très de très de les
sotara cause l'homme au passé
découvrir les choses
de plus, trouver les choses de le
le sotara
en conclusion, l'algérie est un
pays très beau.

9

Skikda

Pendant les vacances passer, j'ai visité la région de Skikda.

D'abord, j'ai et mon famille nous allons à la ville de Skikda pour loisir.

En suite, nous allons à la plage, nous admirons pour cette plage. Il est magnifique. nous avons visité le parc national nous découvrons beaucoup des animaux.

Enfin, la ville de Skikda est un ville magnifique, il est un voyage splendide.

10

Par les vacances en dehors et le tourisme de Alger par hospice et fêtes avec les plages à la mer a nager avec le forêt de El'Hamma et Al'macram chabou de célébrer et les plages de Zyama Mansarya et la mer, sur vacances agréable et mieux.

11

tamarraste:
tamarraste est une région
saharienne qui se trouve au Sud
de Algerien.

tamarraste de la capitale du
paysage.

tamarraste, on trouve les hautes
montagnes du Mogador, les lignes
de sable au couleur d'or et la
crasse est des palmyres.

La région assez propre.

12

pendant les vacances du printemps, tu as
visité la vilaya de Constantine la
ville des ponts suspendus. pour découvrir
les monuments et les payages de la
vilaya. Le Constantine c'est un
réputé célèbre, à la diversité des
paysages et des traditions charmantes,
dans les montagnes et la mer magnifique.

13

Dans les vacances du l'été passer
 jour de visite la vilaya de constantine
 a comme (La ville des ponts suspendus). Les
 habitants, très hospitalier parce que il
 ont une réputation idéal. et des paysages
 magnifique, charme des visiteurs, et un
 biadiversité du forêt (plant, animaux,
 insect...) dans les montagnes. célèbre
 Les plats traditionnels célèbres c'est le
 couscous. Allez a la découverte de cette
 région.

14

"BIGAYA"

- Bigaya c'est l'une des plus belle
 villages que se trouve en Mauritanie
 est de notre pays. utilises les
 traditions historiques dans le
 construction comme est : cascas, Tida

- les hommes de cette place, caucous
 portent le manteau et El haïek ...
 célèbre par la production de l'huile
 de différentes sortes,

15

L'Alger

Pendant les vacances de printemps, je
ai visité une région de l'Alger
pour découvrir l'histoire de l'Alger
est admirer par mes amis de paysages
et mes visiteurs Ja Abdin d'Essaid El-
Ha mara qui sera joué au cœur d'Alger
nous émerveillons pour cette voyage

16

pendant les vacances de printemps de la
forêts, je ~~me~~ apprécie découvrir la
mer de sable.

le Sahara est une région
touristique ~~très~~ le paysage de Sahara
célèbre et admirable découvrir le tourisme
découvrir réputé beauté paysages superbes

17

Algerie

Pendant les vacances du printemps tu as visité une région subarctique et tu as admiré la beauté de ses paysages.

Algerie c'est un plus belle wilaya que se trouve littoral d'algerie.

elle beauté chérie traditions "El Hachek", paysages charme et traditionnel c'est un wilaya commercialite et monuments historique et hospitalite beauté.

18

Pendant les vacances passées, j'ai visité à ma famille la ville de Béjaï, que se trouve au Nord-est de la l'algerie.

Béjaï est la plus belles wilayas touristique, parce que elle comporte à des plus belles paysages naturels, comme les montagnes et les forêts, et magnifique monuments comme: Gourai, et traditionnel gastronomie.

Allez, à cette wilayas pour la découverte de ce paradis vert.

19

constantine --- de vilaya instruction
 pendant les vacances du passé, j'ai visité
 une région une vilay du Algerien, et j'ai
 admiré la beauté de ses paysages
 constantine c'est l'une p lus belles de
 vilayas, et elle connue du instruction la
 grande. des traditions historiques

22

"Anakha"
 pour raja les vacances de printemps, Silya
 visite un vilaya ~~de~~ pour découvrir cell
 place de vilaya de anakha.

Anakha c'est un hale et grande vill dans
 les vilaya, parce qu'il s'utilise les
 traditions historique dans le castron civil
 comme : casas.

Il connue pour le batiment des us itag
 et les hommes de cell place la jeunesse
 splendide et instricant.

23

Alger les le Belle ville charm
dans admirable pour et le Makam-clé
pour séduire les touristes parce que
une Beaucoup photo grand Belle et
les maisons dans la couleur Blanc et Bleu
charme large et la plage Idéal
et grand monument célèbre.

24

Dans les vacances, il visite une région de
Wolaya A Le Sahara il je les paysages
splendides et loisirs les gastronomie, musique
il ja les dunes de sable et requête, et
convivialité, admirable.

25

Sahara

Pendant les vacances de passe, je suis visité une région saharienne et je suis admiré la beauté de ses paysages. A mon retour du voyage, je décide de décrire cette région à mes camarades.

Il y a dans le Sahara beaucoup des paysages magnifiques pour il y a les dunes de sable et oasis et les fêtes traditions, elle s'émerveille les voyageurs qui regardent ses musées et les monuments.

26

• pendant les vacances du printemps. Je suis visité une région saharienne et je suis admiré la beauté de ses paysages. Je suis allé au Sahara vers la belle wilaya de Algérie. Je trouve les dunes de sable, les oasis, les fêtes, je trouve traditions de saharienne. Il hospitalité. Les paysages s'émerveiller et charmer. Le Sahara est historique et idéal.

27

Tijel

Tijel c'est l'une des plus belles wilaya en Algérie qui se trouve au Nord-est du pays.

Ses belles côtes et ses touristiques attirent beaucoup des touristes par sa corniche et ses paysages naturels et aussi son par naturel de Taza qui comporte des différents types d'animaux sans oublier ses grottes merveilleuses et ses ruines antiques à Sattara. Elle est célèbre par ses belles plages de Beni Belaid, Ziam, Ouana.

Alors, allez à la découverte de ce paradis vert.

28

Résumé

L'apprentissage d'une langue seconde vient toujours après l'acquisition, chez tout apprenant, d'une langue maternelle. Celui-ci est donc influencé par sa langue maternelle qui le conduit à faire des erreurs interférentielles lors de l'apprentissage.

Ce travail de recherche nous a permis de dire que les erreurs commises par l'apprenant ne sont pas accidentelles, elles peuvent être analysées, corrigées et pourraient même être prévenues.

L'objectif de cette étude est de repérer tout particulièrement les erreurs et de les comprendre afin d'y remédier, d'améliorer la qualité de l'apprentissage et la maîtrise de la langue étrangère.

ملخص

إن تعلم لغة ثانية يأتي دائماً في المقام الثاني بعد اكتساب اللغة الأم لدى أي متعلم. وبالتالي فللمتعلم متأثر بلغته الأم التي تقوده إلى ارتكاب أخطاء تعود إلى حدوث تداخل أثناء التعلم.

وقد سمح لنا هذا البحث بأن نقول إن الأخطاء التي يرتكبها المتعلم ليست من باب الصدفة، ويمكن تحليلها وبتأثيراتها، بل ويمكن تجنبها.

الهدف من هذه الدراسة هو تحديد وفهم الأخطاء بغية معالجتها، وتحسين جودة التعلم وإتقان اللغة الأجنبية.

Abstract

Learning a second language always comes after the acquisition, with any learner, of a mother tongue. He is thus influenced by his mother tongue which leads him to make interferential mistakes during the learning process.

We were able, with this research, to say that the mistakes made by the learner are not accidental, they can be analyzed, corrected and could even be prevented.

The aim of this study is to identify and understand the mistakes in order to address them, to improve the quality of learning and the mastery of the foreign language.